BORD À BÂBORD

Odyssée du Saint-Laurent dans une renaissance de la toile

Sur le pont du voilier, le petit garçon se tient, Les voiles blanches s'étendent, un souffle du fleuve l'effleure. Les vagues dansent, leurs éclats scintillants, La brise caresse son visage, complice de son rêve.

Les voiles s'emportent, frémissent au vent, Un brusque changement de direction les fait frémir, Le tumulte gronde, le vent combat la toile, Où le ciel et le fleuve se rencontrent en silence.

Un murmure en lui, l'appel d'un monde nouveau. Les voiles se resserrent, les ombres s'étirent, Les cordages chantent une douce mélodie, Il scrute l'horizon, l'escale se dessine.

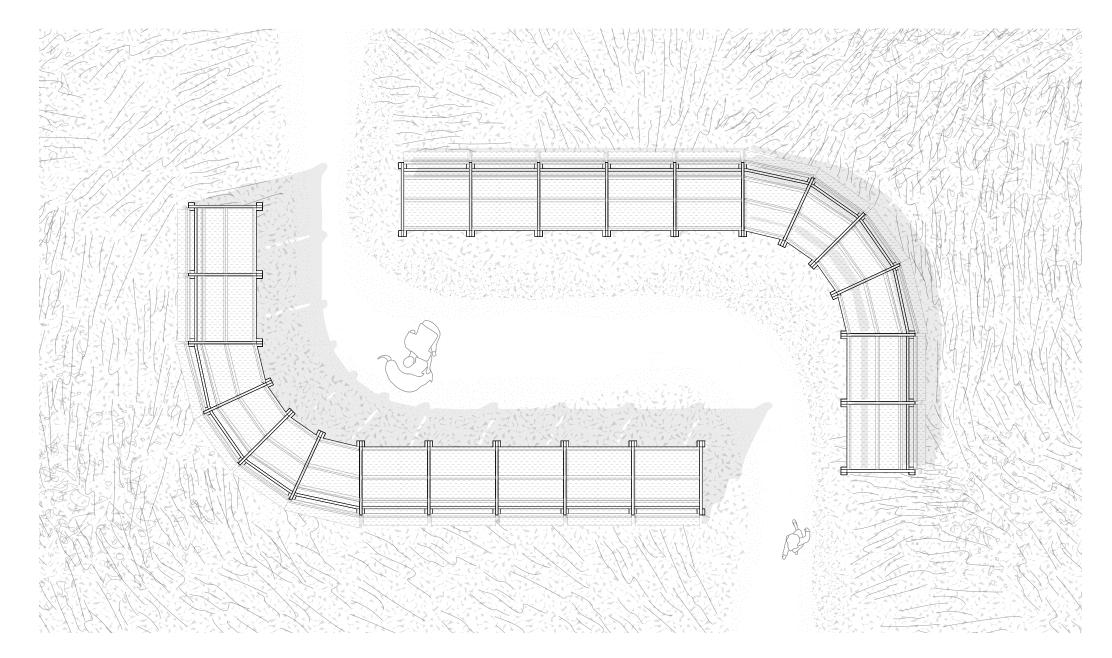
Le fleuve se transforme en une chambre familière, Les voiles deviennent des murs, le pont, un sol, Dans ce port d'attache, quelque part entre les deux, Entre bord à bâbord, le garçon sourit : son rêve est devenu chez lui.

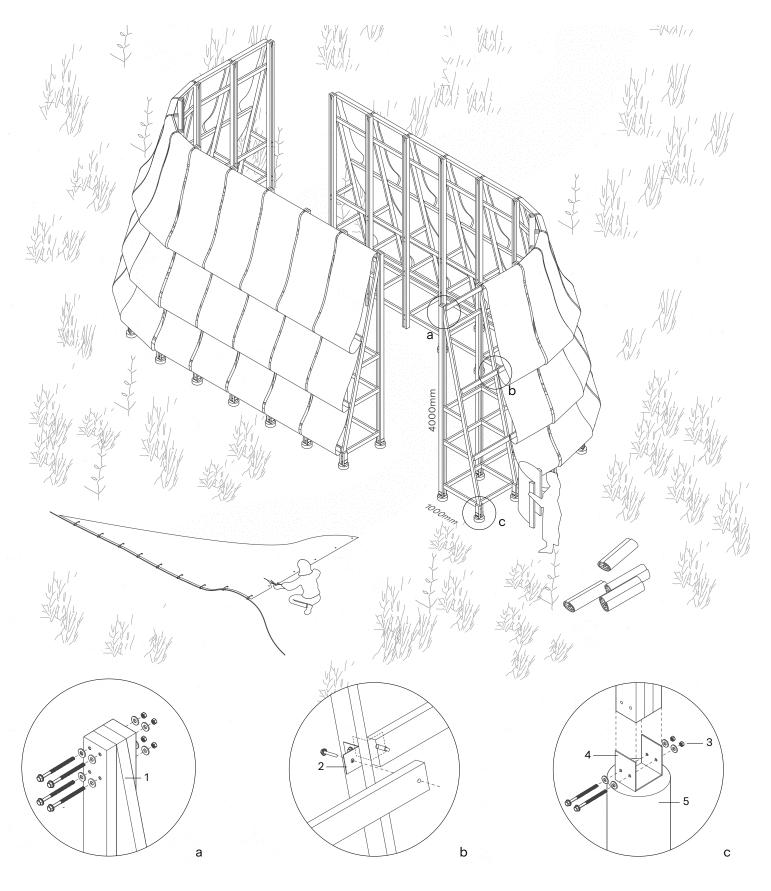
Le projet vise à réutiliser des voiles récupérées, ayant autrefois navigué sur le fleuve Saint-Laurent, leur offrant ainsi une seconde vie. Ces toiles, non biodégradables, flottent et frémissent au vent, évoquant des récits d'horizons lointains. En mettant en avant la découverte du Saint-Laurent par la voile, le projet permet aux jardins d'en devenir des témoins. Fixées sur une structure en bois rappelant

la coque d'un bateau, cette installation crée un espace protégé, un sanctuaire entre le jardin et le fleuve. Issues de plaisanciers, ces voiles recyclées se dressent en sentinelles entre terre et eau, symbolisant la frontière entre ces deux mondes.

Festival international de jardins 2025 26e édition Automne 2024

Thématique - Frontières





Légende

- 1 Colombage de bois
- 2 Équerre en acier inoxydable
- 3 Vis et boulons en acier inoxydable
- 4 Ancrage en acier inoxydable ancré au béton
- 5 Sonotube de béton ø 200mm

Planification constructive

- I. Voile déployable préassemblée
- II. Construction de la structure sur place
- III. Fixation des voiles sur la structure



Végétaux prévus

Pour renforcer la connexion entre le jardin et le fleuve, nous envisagions des végétaux typiques des milieux humides: Calamagrostis canadensis et Phragmites australis. Ces grandes

graminées, familières des rives et des étendues sauvages, incarnent la transition entre terre et eau. Au gré du vent, elles ondulent et bruissent, prolongeant dans le jardin l'écho des vagues et le mouvement des voiles.

Le sol serait composé d'un sable fluvial, dont la texture rappelle celle des rives du fleuve. Disposé en ruban, il tracerait un chemin organique et simple, évoquant un littoral naturel et guidant les visiteurs.